

Fiche Individuelle d'Officier

I - ÉTAT CIVIL - TITRES CIVILS (sous la responsabilité de l'intéressé)

IDENTITÉ DE L'INTÉRESSÉ :	COGNOM :
Nom : <u>GUIVNET</u>	<u>RIMBAULT</u>
Pseudonyme : <u>Robert</u>	<u>Marianne</u>
Prénoms : <u>Robert, Louis, Ernest</u>	<u>Suzanne</u>
Date et lieu de naissance : <u>3 mai 1900 à Châtellerault</u>	<u>14 mai 1872 à Châtellerault</u>
Nationalité : <u>Français</u> Profession : <u>Avocat</u>	<u>Française</u>
Situation de famille : <u>Marié</u>	
Adresse : <u>34 rue des Mauluis, Châtellerault</u>	

EXTRAITS (prénoms, lieu et date de naissance)
et autres personnes à charges (adresses éventuelles)

.....

.....

.....

.....

.....

.....

PÈRE :	MÈRE :
Nom : <u>GUIVNET</u>	<u>USIGRET</u>
Prénoms : <u>Louis, Ernest</u>	<u>Emilie</u>
Nationalité : <u>Français</u>	<u>Française</u>
Profession : <u>Avocat</u>	
Adresse : <u>34 rue des Mauluis, Châtellerault</u>	

Études, diplômes, reconnaissances spéciales :	Emplois ou fonctions :
<u>Baccalauréat</u>	<u>Correspondant de presse à l'étranger pendant quatre ans. Collaborateur de M. Roucheux, secrétaire de rédaction du « Petit Journal », à l'étranger.</u>
<u>Études de psychologie</u>	
	<u>général de M. Marchand, ministre des Finances, dont j'ai obtenu le 12 juillet 1901 l'adhésion de l'État.</u>

SITUATION MILITAIRE (avant entrée dans les Forces Françaises de l'Intérieur)

Unité Réserve : Régiment Arme : Artillerie

Unité combattante dans le service : 19^{me}

Échelons successifs avant 1949 :

Des Officiers d'active et de réserve : écoles militaires, date d'entrée ... de sortie :

de 1942 à 1948 - Affectations et grades successifs, promotions : Engagé volontaire au
R.A.I., passé dans une douzaine de régiments en renfort. Brigadier, maréchal de
1^{er} classe aspirant. Affecté à la Haute Commission Interalliée de Territoires
ainsi qu'il a été chargé de la direction de nos services, essentiellement en
liaison : Administration, Postales, Blanches, écoles, combattant, Engagé volontaire
en active. Affectations et grades successifs (avec les dates) promotions :
Tru de Mobilisation de Mort.

Unité d'affectation : 19^{me}

Service du bureau / grade et de l'unité ag. de l'assistance : 19^{me}

Unité dans le service :

Activité de guerre (date de capture, camps successifs, date et moyen de libération, signés, etc.) :

III - SITUATION MÉRITAIRE AUX FORCES FRANÇAISES DE L'INTÉRIEUR (sous la responsabilité du Commandant Départemental).

Date d'engagement (début et service) : Début fin 1944. Dans la résistance depuis fin 1940
 Matricule :
 Prénoms (nom) de naissance : Robert

Niveau d'engagement : IX^e — Degré de mobilisation : Vierge — Unité : Groupe Robert
 Mouvements à, auxquels il a appartenu :

Affiliations et activités successives avec l'Union et dans les deux sens : entièrement à la résistance de fin 1940. Proj. expansion de la résistance devant le front de la Vienne, dont le 4. son Comp. avait reçu l'ordre de la créer un groupe, contribua pour une part importante à la création du pays de la reprise sous forme comptant près de 2000 hommes et obtenus des nouvelles conditions de travail. A fait effectuer des bombardements officiers contre les positions et l'ennemi. A assuré l'entretien des F.M. de la Vienne et de l'Indre. A été nommé commandant de place et services exceptionnels (un rapport spécial peut être annexé).



En raison de ses activités dans la résistance, a été nommé :
 - conseiller municipal de Châtellerauld, membre du Comité de libération,
 du Comité de libération, de la Commission de l'Union française et Secrétaire
 du Comité de propagande. A été chargé de mission par le commandant
 de la Région de la Vienne, commandant de la Place de Châtellerauld.
 Propriétaire de la médaille de la Résistance et la Croix de France.
 - témoignages de satisfaction, décorations, récompenses, notes et références :

Préciser sous les causes et circonstances (un rapport spécial peut être annexé) :
 entièrement à la résistance depuis fin 1940 :
 temps et ressources. A ce fait, on outre le matériel et les fonds, environ
 10000 francs par mois et il avait sous le commandement de ses hommes, —
 sans absolument rien devant faire sans aucune interruption
 et en guise de ressources personnelles.

pourrais m'employer au mieux de mes possibilités
et l'intérêt général. Si obtenu au cours des
sièges qui m'ont été confiés dans mon travail
journalier et depuis la libération d'excellents
résultats.

NOTES DU CHEF DÉPARTEMENTAL.

Assez delectue les exhortations pour obtenir activité, discipline, aptitude au commandement, méthodes perfectionnées, résumé des principaux résultats pendant :

Bon officier

JOINTS : Certifié véritable. Fait à *Paris* le *17/06/1914*

Le Chef Départemental :

Michal

NOTES DU CHEF RÉGIONAL *Adjoint au Commandant de la 5^{ème} Région, 51^{ème} Division, 13^{ème} Régiment*

Bon officier

Fait à *Stasbourg* le *17/06/1914*

Le Chef Régional :

Metzger

RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES

NOM: GUIGNONNET

Prénoms: Robert, Louis, Ernest

Date d'entrée dans la résistance: immédiatement, dès juin 1940, au sans interruption pour moi de l'acte de l'acte de ma participation au combat à l'étranger

A quel groupement ou réseau? Je n'ai d'abord obtenu aucune possibilité et par tous les moyens les possibilités de développement, développant la volonté de résistance et je me suis

Avez-vous appartenu aux F. F. I. non

Dans quelle région? IX^e - Vienne

A quelle date? 4 jours de fin mai 1944, en qualité de responsable en charge de 200 hommes

Quel était votre grade F. F. I. ? Capitaine (après le 1/1/45)

Quels sont les différents réseaux auxquels vous avez appartenu? Indiquez les noms des réseaux et les

dates: A Senghaing de 1940 à 1942, au travail avec le commandant (1942), exil en Espagne de 1942 au 30 septembre 1943.

Depuis quelle date avez-vous P. 2? depuis le 1^{er} janvier 1942.

Avez-vous été parachuté? Où et quand?

Affectation depuis le 1^{er} Novembre 1944? Commandement de la Place de Castellon de la Plana (1944),
affectations: Commandant de la 1^{re} division de la 1^{re} division, des unités de police de Propagande, de l'organisation des troupes blindées, du conseil municipal de Castellon de la Plana, de la Commission des affaires militaires, membre de la Commission de la République, Cadre de Montevideo - S.M.C.F. A. M. S. F. M. A. S. S. S. S.

Êtes-vous démobilisé?

Indiquer Avez-vous réitéré votre contact?

La date Avez-vous repris l'activité?

Avez-vous été arrêté pendant la résistance? Le 1^{er} mai 1942, par les chefs de la police, Karl, en cours d'un coup de filet, j'ai été arrêté et mis en prison. J'ai été libéré le 15 mai 1942, à la suite d'un échange de prisonniers. Le 1^{er} juin 1942, j'ai été arrêté à nouveau par les Allemands et placé dans un camp de concentration à Mauthausen.

Avez-vous été espionné? Si oui avez-vous constaté ou assisté de dommages de guerre? En Espagne (juin 1940) de la situation de l'étranger.

(- au titre de l'acte de la Résistance, j'ai perçu 4 millions de francs de 1940, ayant versé tous les jours à l'acte de résistance pendant quatre ans: il s'agit de plus de 400 millions de francs, j'ai perçu de ces millions de francs de 1940, j'ai dépensé de 1940 à 1942 sept cent mille francs d'argent.)

**MINISTÈRE
DE L'INTÉRIEUR**

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

DIRECTION GÉNÉRALE
DE LA
POLICE NATIONALE

CHATELLERAULT, le 23 Janvier 1945.

A T T E S T A T I O N

Circonscription
de
CHATELLERAULT

N°

Commissaire de Police, Chef de la Circonscription de Chatellerault, en cherchant à entrer en relation avec les organisations de Résistance, j'ai fait la connaissance, par l'intermédiaire du Gardien de la Paix RENOUX, de Monsieur Robert GUIONNET.

J'ai pu par la suite apprécier son dévouement inébranlable à la cause de la Résistance, manifestant en toute occasion un total esprit de sacrifice, se consacrant de toutes ses forces et de toutes ses ressources, à une lutte de tous les instants par tous les moyens contre l'allemand pour le salut de la France. Toujours sur la brèche, prenant un minimum de repos, il m'a donné l'impression d'un de ces magnifiques entraîneurs d'hommes en qui s'allient le courage et le sang-froid et qui font les vrais chefs.

Grâce à lui, j'ai pu entrer rapidement en relations avec presque tous les Chefs de Groupe de la Région et constituer un réseau qui, constamment en parfaite liaison, était toujours alerté dans les moindres délais afin de pouvoir faire rapidement ce qu'il y avait lieu de faire pour la bonne cause.

Je l'ai toujours considéré comme l'un des principaux sinon même le principal des animateurs des groupes de résistance de Chatellerault. Il avait constitué un groupe de deux cents unités, auquel d'ailleurs se sont faits inscrire, tous les Gardiens de la Paix de mon Commissariat et moi-même. C'était le Groupe Robert rattaché au Groupe Bayard (Colonel BERNARD).

Aux premiers jours de la Libération, Mr SCHULTE, Commissaire Régional de la République à Poitiers m'a téléphoné plusieurs fois, pour que je lui envoie à Poitiers Monsieur Robert GUIONNET, à qui il désirait confier des missions très importantes.

Je dois ajouter encore qu'aux jours sombres, au moment où le Pont Henri IV devait sauter, si l'intervention de Monsieur le Sous-Préfet que j'avais accompagné à Dangé n'avait pas eu le résultat heureux qu'elle a eu, le Capitaine Robert GUIONNET et moi-même nous avions formé le projet, au moment où j'aurais reçu l'ordre de faire sonner les cloches pour alerter la population, d'aller attaquer avec le groupe, les boches du Pont Henri IV, pour les exécuter et jeter les barils de poudre à l'eau.

.../...

Audace, courage, décision, sang-froid, témérité même quand elle est nécessaire, le Capitaine Robert GUYONNET possède à mon avis toutes ces qualités qui font les vrais Chefs.

C'est avec joie que je l'ai retrouvé comme Commandant de la Place de Chatellerault où il a largement contribué à m'aider à maintenir l'ordre dans la Ville et à créer l'esprit et l'atmosphère indispensables au relèvement du Pays.

Il serait à souhaiter qu'à tous les postes de commandement se trouvent des Chefs aussi dignes de la mission qui leur est confiée, de vrais résistants, qui ont fait depuis longtemps le sacrifice de leur vie à la France et ont juré de rétablir à la face du monde sa grandeur éternelle.

Le Commissaire de Police BICHAT, Charles
Chef de la Circonscription de
Chatellerault :



MINISTRE DE L'INTERIEUR

Direction Générale
de la Police Nationale.

REPUBLIQUE FRANÇAISE.

CHATELLERAULT, le 8 Mars 1945.

A T T E S T A T I O N

Le Commissaire de Police BICHAT Charles, chef de la circonscription de Châtellerault, certifie que, séjournant à Châtellerault depuis le 19 Juin 1940, Monsieur Robert WIORET ne s'est livré à Châtellerault ou à l'extérieur, pendant toute la durée de l'occupation, et depuis la libération, à aucune activité commerciale ni à aucun travail salarié, et n'est consacré à la résistance puis à des fonctions militaires.

En foi de quoi je lui ai délivré la présente attestation pour servir et valoir ce que de droit.

Le Commissaire de Police
Chef de la Circonscription de
CHATELLERAULT.

Signé : BICHAT.

Pour Copie certifiée conforme
à l'original.

A Bordeaux, le 3.1 AOÛT 1946

Le Général de C. R. CHOUTEAU,

Ch^e de la 4^e Région Militaire

Le Lieutenant-Colonel ROBIN

Chef du Bureau P. F. C. I.

P. o. ROBERT Adjoint



IX^e REGION MILITAIRE

-:-:-:-:-

Subdivision de la Vienne

-:-:-:-

Commandement Militaire
de l'arrondissement de
CHATELLERAULT

Activités dans la Résistance
du

Capitaine Robert GUIONNET

-:-

Résistant dès Juin 1940, s'est consacré entièrement de tout son temps et de toutes ses ressources, avec le plus total esprit de sacrifice, à une lutte de tous les instants par tous les moyens contre l'Allemand, renonçant à toute rémunération pendant 4 ans. A mené une propagande active et constante contre nos ennemis: Rédaction et diffusion de tracts, renseignements, aide aux réfractaires et patriotes, faux papiers, passage de la ligne de démarcation, récupération et transport d'armes, recrutement et envoi d'hommes au Maquis, contribue à faire évader et rejoindre le maquis des soldats Nord-Africains etc... En mars 1942, surpris par la Gestapo, a pu s'échapper.

A participé à la surveillance et à la neutralisation des agents de la gestapo Schmidt et Reynold, tenus pour responsables des arrestations de la Haye-Descartes, d'Orches, de Châtellerault.

Le soir même de l'attaque par les Allemands du maquis de Cournay-les-Bois, a sauvé de la Gestapo qui voulait les arrêter la femme et les enfants du Chef de Groupe Alfred, qui avait participé à l'affaire.

S'est tenu en relations constantes avec les Groupes de résistance et a assuré des liaisons avec les Etat-Majors de la Vienne et de l'Indre, les maquis de Lassac, Bouresse, Lathus. Agent du service de renseignements Esape 22, pour qui il avait organisé le secteur de Châtellerault, et du poste émetteur Gordon, contribuant également à installer à Clairvaux un poste émetteur. A fait ainsi effectuer des bombardements efficaces sur des cantonnements, des convois et des dépôts ennemis, notamment à Bonneuil-Matours (environ 80 Allemands tués), Châtellerault (3 fois), le Château du Fou, Clairvaux, etc...

Au cours d'un voyage, le 21 Juillet 1944 alors qu'il ramenait documents, explosifs, armes, s'est trouvé soudain encerclé à Bonneuil-Matours par une cinquantaine de SS, a fait preuve de remarquables qualités de sang-froid, de décision, de courage, sauvant avec lui, les 2 personnes qui l'accompagnaient ainsi que le matériel transporté.

A permis d'échapper aux recherches des Allemands et de regagner la Grande-Bretagne, aux deux aviateurs américains survivants

.../...

appartenant aux équipages des appareils tombés entre Thuré et Sossais lors du second bombardement de la forêt de Châtellerault.

A créé fin mai dernier et commandé un groupe FFI de 200 hommes. A participé à l'union des organisations de résistance de Châtellerault et à la formation du groupe Bayard. Empêche ou gêne la circulation de l'ennemi. Surveillance des routes, harcèlement des convois ou détachements allemands, sabotage des moyens de communication adverses, opposition aux destructions de l'ennemi, amélioration des conditions de vie dans la région, (lumière, pain etc...)

A obtenu de très bons résultats contre l'ennemi qu'il a attaqué notamment à St-Gervais, St-Christophe, Sérigny, Route de Richelieu, route de Poitiers, Route de la Roche-Pesay.

Sous le commandement du Colonel BERNARD, a établi avec les groupes ayant Châtellerault comme objectif (Groupe Jacky et Groupe Gram) le plan d'attaque contre cette ville. Assure le passage du groupe Gram à Ingrandes les 23-24-25 Août 1944.

Avait pris toutes dispositions, d'accord avec le Commissaire de Police qui faisait partie de son groupe, pour empêcher la destruction du pont Henri-IV à Châtellerault, et, en conséquence, une partie de la ville en attaquant les Allemands et en jetant dans la rivière les 57 barricades de poudre placées sur le dit pont au cas où l'intervention préfectorale qui offrait l'avantage d'éviter les représailles aurait échoué.

En raison de son attitude durant l'occupation allemande, a été nommé membre du Comité de Libération, créé avant la libération, du Comité d'Epuración, du Comité de Propagande, de la Commission de Confiscation des bénéfices illicites, du Conseil Municipal de Châtellerault, du Bureau du Front National, Président de la Commission des Affaires militaires.

Chargé de mission par M. le Commissaire de la République.

Nommé Commandant de la Place de Châtellerault.

Châtellerault, le 28 Février 1945.
Le Lieutenant-Colonel FERRON, Commandant Militaire
de l'Arrondissement de Châtellerault
signé: FERRON.

Pour Copie
A. Bordeaux, le 31 AOUT 1946

Le Général de C. R. CHOUTEAU,

Le Lieutenant-Colonel MURCIN

Chef du Bureau F. F. C. I.



1^{re} REGION MILITAIRE

Subdivision de la Vienne

Commissariat Militaire de
l'Arrondissement de
CHATTELLERAULT

Capitaine Robert GUYONNET

Excellent Officier, d'une intelligence supérieure. Esprit organisateur et dévoué, d'un courage reconnu. A fourni à la Place de CHATELLERAULT un travail remarquable et éreosant, se dépensant sans compter. Sujet remarquable à tous points de vue.

Affecté comme Commandant de la Place de CHATELLERAULT, y rend d'incalculables services.

Le 26 Février 1945

Le Lt-Colonel PÉRON
Commandant Militaire de l'Arrondissement
de CHATELLERAULT.

Signé : PÉRON.

Pour Copie certifiée conforme
à l'original.

A Bordeaux, le 31-AOÛT-1946
Le Général de C. R. CHOUTEAU,
Cdt la 4^e Région Militaire

Le Lieutenant-Colonel ROBIN
Chef de Bureau P. C. 1



FORCES FRANÇAISES COMBATTANTES

S. R. "ALLIANCE"

22, Rue Cambon, PARIS-1^{er}

Ne pas confondre
de
de

Guionnet

MEMOIRE DE PROPOSITION

pour l'attribution de la Croix de Guerre
avec Citation à l'ordre de la Division

Nom et prénom: **GUIONNET Robert**
(nom réel)

Date et lieu de naissance: **3 Mai 1900**
Châtellerault (Vienne)

Corps: **SR ALLIANCE**

Grade et date: **Agent P.2. C.M.I.**
de promotion: **1.1.43**

Temps passé en activité de service (I)

blesures de guerre, date, nature, genre de projectile, pourcentage d'invalidité

Citations déjà obtenues:

L'Intéressé est-il titulaire de la Légion d'Honneur ou de la Médaille Militaire (grade et date)

1) arrêté à la date de la proposition

Brigade de combat 323 de
26 août 1947 (annexé)

MOTIF DE LA PROPOSITION

Excellent agent dont la vie a été un combat incessant contre l'occupant. Animé d'un sentiment élevé du devoir, d'une haute valeur morale, s'est dépensé sans compter avec une entière abnégation pour la libération du Pays. - Volontaire pour les missions extrêmement difficiles et périlleuses qu'il a parfaitement exécutées faisant face avec succès à des situations critiques.

Ne reculant devant aucun risque, s'est procuré et a transmis des renseignements de la plus haute importance; témoignant d'une intelligence, d'une initiative, d'une bravoure et d'un dévouement remarquables.

A ainsi provoqué des bombardements de tructeurs pour l'ennemi et permis de porter à celui-ci des coups très sévères.

Le 27 Juin 1944, près de ^{Châtellerault} ~~Genon~~, ~~arrêté~~ par les S.S., interrogé à la manière allemande, violemment brutalisé et blessé, est parvenu à s'enfuir à la nuit sans avoir rien dit, échappant aux recherches et au feu de l'ennemi.

Bien que suspecté, a tenu à assurer des liaisons particulièrement dangereuses et a poursuivi son action.
Grand patriote.

Le Chef de Réseau

Marie Madeleine Marie



IV^e Région Militaire

ETAT-MAJOR

Bureau Liquidateur F.F.C.I.

EXTRAIT de l'ORDRE GÉNÉRAL

n° 116 en date du 27 Juillet 1946

Le Général de Corps d'Armée CHOUTEAU, Commandant la
IV^e Région Militaire

C I T E

À L'ORDRE DE LA DIVISION

nom : G U I O N N E T

Prénoms : Robert

Grade : Capitaine

MOTIF :

"Excellent Officier, très intelligent, d'une grande bravoure, esprit organisateur et dévoué, remarquable à tous points de vue.- S'est donné tout entier dès Juin 1940 à la Résistance, à laquelle, se dépensant sans compter, il a rendu d'incalculables services.- A monté, en pays occupé, un maquis de plus de deux cents hommes.- A communiqué son ardent patriotisme à son groupe qui, sous son énergique impulsion, a, en toute occasion, attaqué les Allemands, surpris notamment le 30 Août 1944 à Sérigny, un détachement ennemi.- Bien que menacé d'encerclement par des renforts adverses de plusieurs centaines d'hommes, a poursuivi le combat infligeant des pertes sévères à l'ennemi et lui détruisant des véhicules. Est parvenu à se retirer sans perte en sauvant son matériel.-

La présente citation comporte l'attribution de la CROIX DE GUERRE 1939 avec Etoile d'Argent.-

BORDEAUX, le 27 Juillet 1946

Le Général de C.A. CHOUTEAU
Commandant la IV^e Région Militaire

signé : CHOUTEAU

Pour extrait conforme :

Le Lt-Colonel ROBIN, Chef du
Bureau F.F.C.I.

signé : ROBIN

Pour Copie certifiée conforme
à l'original.

A Bordeaux, le 31 AOUT 1946

Le Général de C.A. CHOUTEAU

Cd^e la 4^e Région Militaire

Le Lieutenant-Colonel ROBIN

Chef du Bureau F.F.C.I.

P. a. Officier Adjoint,



GROUPEMENT GILLES - NAQUIS ROBERT

Département : VIENNE

PICARD Roger

ARCHEVUS

Dossier n° 28

HISTORIQUE SUCCINCT

Devant le désastre de juin 1940, je propose de passer en Angleterre. L'arrivée rapide des Allemands, ne permet pas de réaliser ce projet. Immédiatement et spontanément, dans le même esprit et les mêmes sentiments qui m'avaient conduit à m'engager volontairement en 1914-1918, continue la lutte jusqu'à la libération. Afin de nous y consacrer totalement, ma femme et moi abandonnons notre travail et renonçons à toute rémunération pendant 4 ans.

Le 25 juin 1940, je vais protester vigoureusement à la Kommandantur contre les vols commis par les soldats allemands, et stigmatiser ces agissements. Après une discussion extrêmement violente avec les autorités ennemies obtiens satisfaction et me retire libre.

M'occupe avec ma femme dès la première heure de développer la volonté d'opposition à l'occupant par une intense propagande directe verbale ainsi que par la rédaction et la diffusion de tracts.

Dès 1940, faisons partie du Mouvement de Résistance, groupe RIPOCHE, MEDERIC ("Ceux de la Libération "Vengeance"), groupement para-militaire, reconnu ensuite comme réseau où nous remplissons les fonctions respectivement d'agent P2 C.M. I et P2 CM 3.

Les liaisons et les possibilités de transmissions et d'utilisation des informations, plus directes et plus rapides, que nous donne l'organisation régionale du S.R. Alliance nous amènent à travailler également avec ce réseau auquel nous appartenons à partir de janvier 1943 en qualité d'agent P 2 C.M. I et P2 C.M. 3.

Cependant les conditions locales rendent extrêmement périlleuses, si grande soit la circonspection apportée, la création de groupes importants, ceux-ci entraînant plus d'inconvénients que d'avantages et comportant en puissance des catastrophes qui se réalisèrent malheureusement à plusieurs reprises. D'où nécessité de travailler en nombre restreint, avec des gens sûrs à tous points de vue et capables de mener à bien

le travail qui leur est confié; Ceci dans l'intérêt de chacun et de tous et pour le succès de la cause.

En collaboration avec ma femme poursuis un combat de tous les instants par tous les moyens que permettent les circonstances : outre une propagande incessante, lacération, d'affiches, apposition de papillons. Entreprend toutes actions tendant à démoraliser les allemands, notamment s/forme de lettre "apocryphiquement" adressée à un Allemand par sa famille ou un autre Allemand décrivant par exemple au début la mort atroce des soldats de la Wehrmacht "sacrifiés" à l'invasion impossible de la Grande-Bretagne, puis évoquant soit les bombardements, soit les souffrances rendues effroyables par le froid, surtout durant le 1er hiver de la guerre en Russie, ou d'informations aux interprétations soigneusement orientées pour impressionner l'adversaire. Lettres et informations étaient introduites dans les lieux de réunion des Allemands, particulièrement "Soldatenheim" et même dans les hôpitaux.

Aide et protection aux personnes menacées dans leur liberté ou leur vie, victimes des répressions politiques ou raciales, réfractaires, patriotes en leur procurant un refuge (Vienne zone Sud et Hte-Vienne notamment); et en les dirigeant vers la zone libre; passage de la ligne de démarcation. Etablissement de faux papiers (faux titres, alimentation, travail). En relation avec une organisation pour l'envoi de patriotes en Angleterre par les côtes bretonnes, puis par avions (région d'Etampes et Sologne). Récupération et transport d'armes. Recherche de terrains d'atterrissage et de parachutage. Aide et protection aux agents et aviateurs alliés.

En mars 1942, surpris par la Gestapo, parviens à m'échapper.

Lutte contre la Gestapo. Participe à la surveillance et à la neutralisation des agents de la Gestapo ou considérés comme tels SCHMITZ & RYNOLD, tenus pour responsables des arrestations de la Haye-Descartes, d'Orches, de Chatellerault. Protège nombreux patriotes.

Par un indicateur appartenant à la Gestapo contribue à prévenir les mesures prises contre des patriotes dont le salut est ainsi assuré.

Lutte également contre la déportation. Sabotage du contrôle médical des patriotes jetés au service du travail obligatoire en Allemagne et dans les usines travaillant pour l'ennemi. Notamment ouvriers en bonne santé systématiquement classés inaptes, malgré la surveillance directe et avec l'approbation abusée des Allemands grâce à un subterfuge audacieux autant que risqué. Interviens auprès d'un médecin collaborateur pour

l'envoi systématique par lui de travailleurs français en Allemagne.

Liaisons-renseignements militaires et de tous ordres (notamment organisation TOUT).

Participation à l'action du service des renseignements généraux civils et militaires et à la chaîne de radio-transmission clandestine Paris-Londres-Alger : informations militaires, objectifs à bombarder, transmissions de messages. Fournis d'importants renseignements et contribué, particulièrement de mai 1943 à mars 1944, aux émissions réalisées avec le concours de 2 radios Anglais entre autres à Chatenay-Malabry, Sceaux, l'Hay les Roses, Versailles, provoquant des bombardements efficaces notamment dans la région parisienne sur des dépôts d'explosifs, de munitions, de matériel, dispositifs de défense, mouvements de troupes, installations essentielles pour l'ennemi, pistes de lancement et montage des V.I. & V.2.

Améliore l'organisation du service de renseignements dans la Vienne, surtout le secteur de Châtellerauld pour les réseaux "Vengeance" & "Alliance". Assure liaisons et transmissions.

Crée en mai et commande un groupe F.F.I qui devait compter plus de 200 hommes.

Se tient en relation et assure des liaisons avec les E.M. de la Vienne et de l'Indre, les groupes de résistance, maquis de Lussac, Bouresse, Lathus, Angles. Procure et apporte entre autres des produits pharmaceutiques.

Travaille également avec le S.R. Esape 22 (Colonel BERNARD).

Sabotage (avec organisation): ravitaillement ennemi, 1200 wagons de denrées pour l'Allemagne demeurés en France; de matériel ferroviaire servant à l'occupant et des moyens de communication de celui-ci; de machines et séries de pièces dans usines travaillant pour l'ennemi.

Fais effectuer des bombardements efficaces sur des cantonnements, des convois et dépôts ennemis notamment : Bonneuil-Matours (environ 80 Allemands tués); Châtellerauld (3 fois), destruction en grande partie du très important dépôt ennemi de carburants et de lubrifiants, dispersion de ce qui restait et d'un convoi, désorganisation du ravitaillement adverse, nombreux Allemands tués; Château du Fou, (dépôt de munitions détruit), Clairvaux, route de Richelieu (convoi ennemi anéanti) etc..

Permits d'échapper aux recherches des Allemands et de regagner la Grande-Bretagne, aux 2 aviateurs américains survivants appartenant aux équipages des appareils tombés entre Thuré et Sossais, lors du second bombardement de la forêt de Chatellerault, le 10 août 1944.

Le soir même de l'attaque par les Allemands du maquis de Coussay les Bois (juin 1944) sauve de la Gestapo qui voulait les arrêter, la femme & les enfants, du chef de groupe Alfred qui avait participé à l'affaire.

Sur dénonciation suis l'objet en pleine nuit d'une descente de police en mai 1944. Arrêté la nuit par la gendarmerie allemande.

Missions difficiles exécutées avec succès mais non sans ennuis.

Le 27 juin 1944, arrêté par les S.S. et interrogé "à la manière allemande" parviens à m'échapper.

Au cours d'un transport d'armes, d'explosifs et de documents, surpris et encerclé le 21 juillet 1944 à Bonneuil-Matours. Personnels et matériel sauvés etc...

Participe à l'union des organisations de résistance de Chatellerault à la formation du groupe Bayard.

Contribue à installer à Clairvaux un poste émetteur.

Sous le commandement du Colonel BERNARD, établis avec les groupes ayant Chatellerault comme objectif (groupe Jacky & groupe Cram) le plan d'attaque contre cette ville. Contribue à assurer dans les conditions les plus favorables le passage du groupe Cram à Ingrandes les 23, 24 & 25 août 1944. Mais une délation permet à l'ennemi de surprendre et fusiller 7 hommes.

Bien que suspecté et signalé à la Gestapo : tiens à assurer les liaisons dangereuses notamment avec Chatellerault et poursuis ma tâche.

Suivant mission assignée par le Colonel BERNARD, fais porter l'action de mon groupe, outre les renseignements, sur la surveillance des routes, l'ennemi utilisant les voies secondaires afin de se soustraire aux bombardements, le sabotage des moyens

de communications de l'adversaire, l'opposition à ses destructions, le harcèlement des convois et détachements allemands notamment route de Richelieu le 25 août 1944 : plusieurs voitures ennemies attaquées, 3 allemands tués dans l'une d'elles qui est prise.

Près de St-Christophe, le 28 août 1944 : au cours d'une rencontre avec un important convoi ennemi, 5 allemands tués, 2 blessés, de notre côté un blessé grave.

A Sérigny, le 30 août 1944, 11 allemands tués, plusieurs blessés, plusieurs voitures adverses mises hors d'usage à la suite de l'attaque d'un gros détachement allemand rapidement soutenu par d'importants renforts ; de notre côté un blessé léger.

Jusqu'à la libération de Chatellerault, le 5 septembre 1944, actions contre l'occupant route de Poitiers et route de la Roche-Posay, permettant de s'emparer de prisonniers et de matériel.

Participation le 23 août 1944, au lieu dit les 4 routes près de St-GERVAIS à l'attaque d'un convoi allemand de 9 camions, d'une auto-mitrailleuse et d'une voiture avec plusieurs Officiers, qui est entièrement détruit.

L'action de mon groupe qui s'est étendue également à l'amélioration des conditions de vie de la région en assurant par exemple la fabrication de pain qui avait été interrompue et d'une meilleure qualité, ainsi que la distribution de l'électricité, s'est inspirée du souci constant d'agir de manière à épargner au maximum à la population civile les représailles dont l'ennemi était coutumier à la suite des coups qui lui étaient portés. Cette préoccupation conduisit à la pénible décision de renoncer à plusieurs occasions favorables d'atteindre l'adversaire, les conséquences susceptibles d'en résulter alors pour l'habitant risquant d'être désastreuse eu égard aux résultats possibles.

Prends toutes dispositions d'accord avec le Commissaire de police qui fait partie de mon groupe pour empêcher la destruction décidée par le commandement ennemi du Pont Henri IV à Chatellerault, et en conséquence d'une partie de la ville. Au cas où l'intervention administrative, qui offrait l'avantage d'éviter les représailles éventuelles de 2 divisions ennemies proches, aurait échoué, nous attaquons les détachements allemands chargés de la destruction et jetons dans la rivière les 57 tonneaux de poudre placés sur ledit pont. Il s'agissait, - nous avions la certitude de réussir et nous éprouvons le pénible regret de n'avoir pas eu à intervenir / ^{directement,} de sauver ainsi de nombreuses vies humaines, une voie de première importance sur la route Paris-Bordeaux ainsi qu'un monument historique et d'éviter une catastrophe à la ville.

Après la libération, de Châtellerault, mon groupe (rattaché au groupement B de la Vienne, commandé par le Lt-colonel PERRON alias Gilles) est entré à la caserne de Laâge, contribuant à forcer le 125° R.I. destiné à l'armée de l'Atlantique. Des éléments rejoignirent la 1^o Armée Française.

Du fait de mes activités pendant l'occupation allemande, ai été nommé membre du Comité de Libération, dès avant la Libération, - des Comités d'Epuración, de Propagande, de la Commission de confiscation des bénéfices illicites, du Conseil municipal de Châtellerault, de la Commission d'homologation des grades F.F.I., Président de la Commission des Affaires Militaires. Chargé de mission par Monsieur le Commissaire Régional de la République.

Nommé Commandant de la Place de Châtellerault.